

TEMPS PROBABLE : REGION PARISIENNE. — Temps un peu froid, par vent faible ou modéré du nord, quelques giboulées de pluie, neige ou grésil. Petites gelées nocturnes. Nuit : — 1° à 4°.

EN FRANCE. — Même temps sur toute la France. Léger mistral vallée du Rhône.

SOLEIL : Lever, 6 h. 55 ; coucher, 16 h. 44.

LUNE : Dern. quartier le 10 ; nouvelle le 24.

LE 9^e ANNIVERSAIRE DE L'ARMISTICE

A Paris, ce fut l'habituelle et émouvante cérémonie de l'Arc de Triomphe. A Rethondes, on inaugura l'abri définitif du wagon historique. Partout on commémora dignement la grande journée de novembre 1918



Devant la tombe du Soldat inconnu : le Président de la République et les membres du gouvernement devant la dalle sacrée qu'entourent les drapeaux des régiments dissous. Au-dessous, la cérémonie de Rethondes : le maréchal Foch signant le Livre d'or à la place même où, il y a neuf ans, il signait le protocole de l'armistice

Le neuvième anniversaire de l'Armistice a été célébré, hier, avec son éclat accoutumé. Malgré le ciel qui semblait couvrir Paris d'un vaste linceul, malgré la pluie glaciale qui fut, un moment, de la neige, une foule immense, où figuraient les délégués au congrès de la France meurtrie, s'était portée, dès 9 heures du matin, tant à la place de l'Etoile qu'aux Champs-Élysées et à l'esplanade des Invalides.

C'est là que se déroula la première cérémonie de la journée, qui fut peut-être la plus émouvante. Rassemblés dans la cour d'honneur de l'hôtel de Marsais, leurs plis frissonnant sous la bise qui les cingla, deux cent cinquante drapeaux sont là, emblèmes de régiments dissous, qu'appuient sur leurs hanches des officiers de toutes armes. Les uns ne sont plus que des lambeaux d'étoffe où traînent encore les trois couleurs ; les autres défilent plus orgueilleusement leur étamine que les hautes surtees mieux respectées. Et les hautes qui s'avancent, comme une vague, ils passent, en cohorte serrée, sous les voûtes des Invalides, s'inclinent, puis se redressent et, maintenant, précédés du général Gouraud, à cheval, et en sa populaire tenue kaki, montent, procession glorieuse, vers la tombe du Soldat inconnu.

Autour de la dalle sacrée

Aussitôt qu'ils sont parvenus, les deux cent cinquante drapeaux sont rangés en une double haie autour de la dalle sacrée : c'est l'heure où les régiments de la garnison de Paris commencent de prendre position.

A son arrivée place de l'Etoile, le général Gouraud est chaleureusement acclamé, ainsi que nos soldats dont la tenue kaki — totalement kaki — fit grande impression ; c'était, de toutes parts, une ardente poussée pour mieux contempler le nouvel uniforme dont la teinte s'étend du costume au casque et à l'équipement.

Les personnalités officielles arrivent. Les membres du corps diplomatique, à la tête duquel se tient Mgr Magnien, nonce apostolique, gagnent leur encensement réservé. A côté de M. Aristide Briand, ministre des Affaires étrangères, se trouve M. Marinkovitch, son collègue yougoslave.

10 h. 55 : une sonnerie. La musique de la garde attaquait la *Marseillaise*. La voiture présidentielle débouche sur la place de l'Etoile, cependant que les troupes présentent les armes. M. Doumergue, enveloppé dans une ample pelisse, en descendant. Et, aussitôt, le cortège se forme. Précédé de MM. de Fouquières, directeur du protocole, et Chippie, préfet de police, le président s'avance vers la tombe du Soldat inconnu, qui disparaît sous un amoncellement de couronnes.

A ce moment deux sonneries de clairons éclatent qui, sous la neige tourbillonnante, parviennent comme foudroyées sous la voûte glorieuse. Et suit un coup de canon qui ébranle la place et se répercute longuement dans le ciel. C'est alors, durant une minute, le plus strict, le plus émouvant silence. Les drapeaux se sont inclinés sur la tombe, comme une rangée d'épis courbés par le vent. Autour de l'Arc triomphal, tous les assistants sont ébloués par le vent.

Un coup de canon et deux nouvelles sonneries de clairons. Après s'être incliné une nouvelle fois sur

M. BRAND EXPLIQUE LA PORTÉE DES ACCORDS FRANCO-YOUGOSLAVES

Le traité d'amitié et la convention d'arbitrage ont été signés hier après-midi au Quai d'Orsay

M. Aristide Briand et M. Vojta Marinkovitch, ministre des Affaires étrangères du royaume des Serbes, Croates et Slovènes, ont signé, hier après-midi, les traités franco-yougoslaves. La conclusion de cet acte diplomatique a revêtu le caractère en même temps le plus cordial et le plus simple.

Arrivé quelques minutes avant 17 heures, M. Marinkovitch, qui était accompagné de M. Spalakovitch, ministre de Yougoslavie à Paris, et du chef de son secrétariat particulier, fut aussitôt introduit dans le cabinet de M. Briand qu'assistaient MM. Philippe Berthelot et Amé Leroy. Les deux ministres apposèrent alors leurs signatures au bas du traité d'amitié et de la convention d'arbitrage qui régleront d'ormais les relations entre les deux pays. Puis ils reçurent les membres de la presse française et étrangère.

M. Briand, dont la particulière belle humeur se fit la satisfaction d'avoir enfin consacré l'amitié qui unit depuis tant d'années la Yougoslavie et la France, et M. Marinkovitch, grave, mais non moins satisfait, se prêtèrent de fort bonne grâce aux questions indiscrètes des journalistes.

Coupant court à certains commentaires de la presse étrangère qui ont voulu représenter le traité franco-yougoslave comme poursuivant des buts secrets et agressifs, notre ministre des Affaires étrangères déclara tout net que le *nouvel accord*, fondé sur une amitié qui ne s'est jamais démentie, ne contient, bien entendu, aucune pointe dirigée contre qui que ce soit. Et non seulement il n'est dirigé contre personne, mais il est entièrement tourné vers la paix.

Conçu en complète conformité avec les principes de la Société des nations, il s'y réfère d'ailleurs dans tous ses articles essentiels. Chacun pourra, au surplus, en juger en parfaite connaissance de cause lorsque les traités signés aujourd'hui auront été enregistrés au secrétariat de la S. D. N. et publiés.

M. Briand ajouta, en insistant particulièrement sur ce point, que le traité, bien que conçu pour l'instaurant, n'est pas seulement un accord entre la France et la Yougoslavie, mais qu'il est un accord entre les deux peuples, et que les signataires d'aujourd'hui seraient heureux si ces bonnes volontés se manifestaient. Ce traité peut être le germe d'un nouveau Locarno. Comme il est animé exclusivement d'un commun désir de paix, toutes les bonnes volontés qui voudront s'exercer dans le même sens seront accueillies avec la plus grande satisfaction.

Si cet accord, par lequel il y a dix-huit mois déjà, dit encore M. Briand, nous a permis d'aujourd'hui, c'est que nous avions envisagé de le conclure sous une forme plus large. Les circonstances ne s'y sont pas prêtées. Mais rien n'empêche, dans un avenir plus ou moins lointain, d'atteindre ce but. En tout cas, nous ferons l'impossible pour y parvenir.

Ces paroles claires et si franchement pacifiques ne manquèrent pas, croyons-nous, de produire partout, et notamment en Italie, où la signature du traité franco-yougoslave était envisagée avec une certaine inquiétude, une impression très forte et pleinement rassurante.

Signalons, pour terminer, que le communiqué distribué à la presse, après l'entretien fait en outre ressortir que, « s'inspirant des sentiments traditionnels unissant les deux peuples, les deux ministres des Affaires étrangères se sont concertés également, dans l'esprit le plus amical, sur les diverses questions dont le règlement prochain ne pourra que renforcer les liens économiques et financiers entre les deux pays ».

Lucien BOURGÈS.

L'AFFAIRE DES TITRES HONGROIS UN MANDAT D'AMENER DÉLIVRÉ CONTRE UN INDUSTRIEL PARISIEN

Comme nous le laissons prévoir, la journée d'hier devait amener M. Glard, juge d'instruction chargé de l'affaire des titres hongrois falsifiés, et les commissaires de la sûreté générale Colombani et Perrier à précipiter les événements.

Depuis plusieurs jours déjà, des présomptions graves avaient été relevées contre certaines personnes qui, de près ou de loin, avaient approché Blumenstein et ses deux complices, les frères Tovbini.

Certaines de ces personnes se trouvent actuellement en province et on attend le résultat des opérations en cours pour prendre à leur égard une décision.

En ce qui concerne celles qui sont domiciliées à Paris, les enquêteurs ont recueilli hier des précisions qui transformèrent en preuves ce qui, jusqu'ici, n'était que présomptions.

M. Glard, après avoir pris connaissance des rapports qui lui étaient fournis par la sûreté générale et examiné les documents compromettants qui s'étaient annexés, décerna contre l'une des personnes visées un mandat d'amener.

Il s'agit de M. Jean de Fallois, industriel, âgé de quarante-huit ans, demeurant 10, rue Dupont-des-Loges, que les enquêteurs avaient jusqu'ici entendu à titre de témoin. M. de Fallois est inculpé de complicité d'escroquerie. Associé à quelques-unes des affaires de Blumenstein, il est également administrateur de la Société d'expansion industrielle et commerciale, dont le siège est 12, rue Saint-Florentin.

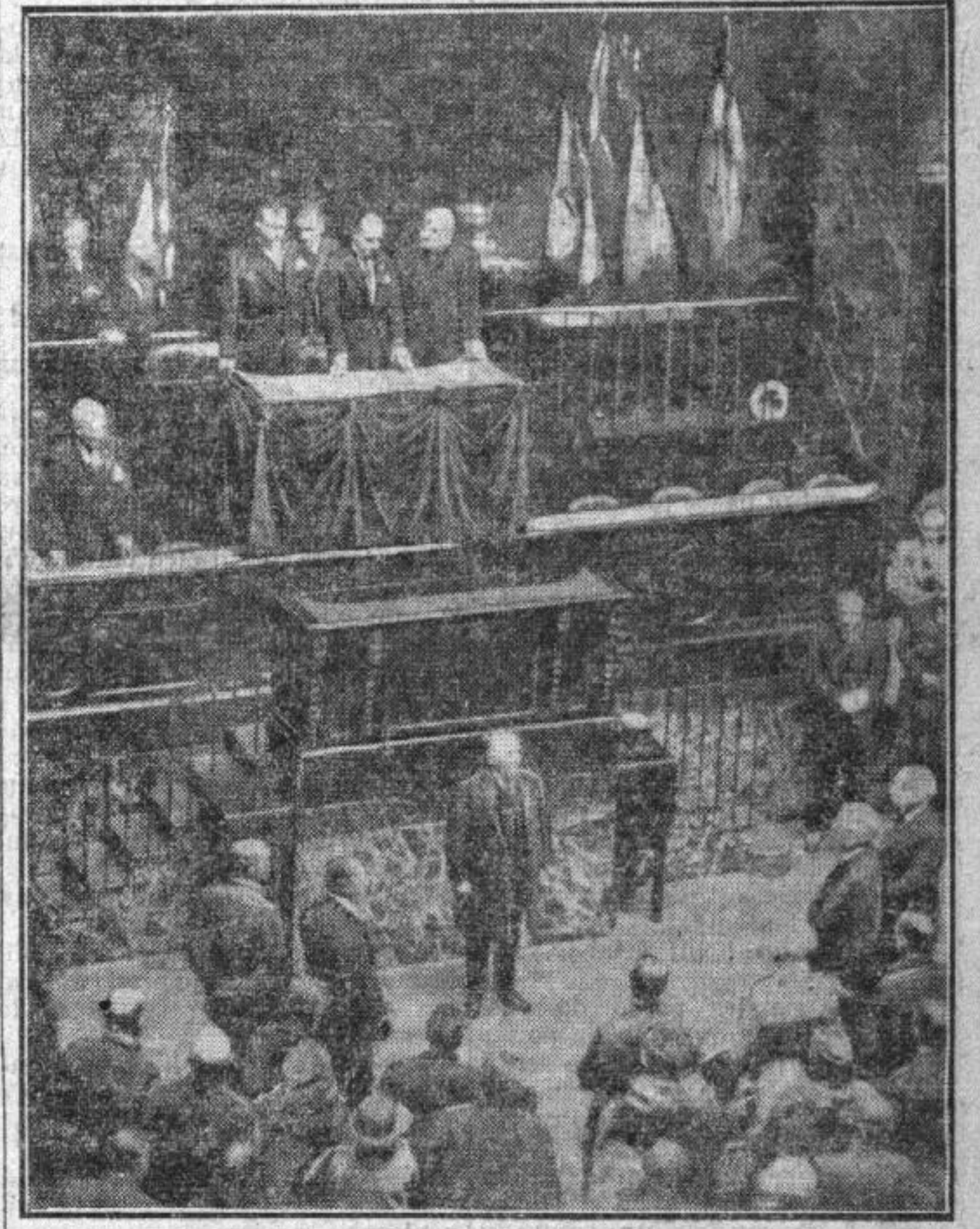
Ce matin, M. Colombani se rendra au domicile du nouvel inculpé, auquel il signifiera le mandat d'amener délivré par le juge.

Par ailleurs, les commissaires de la sûreté générale ont pris, hier, pour la première fois, contact avec le policier Oscar Zdrborsky, chef inspecteur de la police de Budapest, chargé par son gouvernement de suivre l'enquête française.

L'OUVERTURE DES ÉTATS GÉNÉRAUX DE LA FRANCE MEURTRIE

Après une allocution de M. Doumergue, M. Louis Marin assure les anciens combattants de la reconnaissance éternelle du pays ; et les travaux du congrès commencent aussitôt

(Voir à la deuxième page.)



M. Doumergue (au pied de la tribune) parlant aux congressistes

PARTIS POUR LE CONGO BELGE MEDAETS ET VERHAEGEN GÉNÉS PAR LA BRUNE FONT UN BRUSQUE ATERRISSAGE PRÈS DE CHAUMONT

LES DEUX AVIATEURS SONT SÉRIEUSEMENT BLESSÉS

Mais leur vie ne semble pas en danger



Medaets (à gauche) et Verhaegen

La tentative belge de raid aérien Bruxelles-Congo, dont le départ fut remis de nombreuses fois depuis quatre mois, vient de se terminer brusquement par un accident. Les deux pilotes, Medaets et Verhaegen, sont blessés, le premier fort grièvement. Elisabeth, le premier fort grièvement. Elisabeth, l'honneur de la croix de souveraineté, avait décollé de l'aérodrome de Wevelgem, près de Courtrai, à 7 h. 46. Sa destination était Kinshasa (Congo belge), que les aviateurs voulaient atteindre d'une seule traite.

L'accident

Chaumont, 11 nov. (dép. Petit Parisien). L'accident s'est produit ce matin à 9 h. 30, près de la Ferté-sur-Aube, entre Chaumont et Bar-sur-Aube.

C'est par suite de la mauvaise visibilité que les deux aviateurs, qui luttaient contre les éléments et notamment contre une forte tempête de neige, durent descendre très bas. Soudain, ils se trouvèrent en présence d'une butte de terre qui surplombait la ferme du Val, près de la Ferté-sur-Aube. Malgré leurs efforts les aviateurs ne purent redresser leur appareil qui volait à une vitesse de 200 kilomètres à l'heure. L'avion vint planer au sol. Les aviateurs furent projetés hors de la carlingue et l'appareil continuant sa course alla capoter cinquante mètres plus loin.

Les débris de la ferme et quelques passants se portèrent au secours des deux aviateurs, qui furent ramassés à la ferme et étendus sur des matelas. Un médecin de Cîteauxville leur prodigua les premiers soins et, l'après-midi, les deux blessés furent transportés à Chaumont, dans une clinique.

Medaets est le plus grièvement atteint. Il porte des blessures à la tête et à la poitrine. Verhaegen porte également une blessure à la tête et se plaint de commotions à la poitrine. Cependant la vie des aviateurs ne paraît pas en danger.

Quant à l'avion, il est complètement détruit.

LA DÉCEPTION À BRUXELLES.

Bruxelles, 11 novembre (d. Petit Parisien). A Bruxelles, l'annonce de l'échec des aviateurs Medaets et Verhaegen a provoqué une vive émotion. Tout le pays avait participé par une souscription nationale à préparer le raid.

Dans le public, on s'étonne que le départ ait été pris précisément à un moment où une tempête de neige sévissait sur tout le pays. Presque personne n'assistait d'ailleurs au départ imprévu, mais les prévisions météorologiques étaient bonnes. Aussi l'annonce de l'accident parvint-elle à Bruxelles le major Smeyers, chef de l'aéronautique, est parti en automobile pour Chaumont.

MISS RUTH ELDER ET HALDEMAN SONT DE RETOUR A NEW-YORK

Il y ont reçu un accueil triomphal

New-York, 11 nov. (d. not. corr. part.). Souffrante et gracieuse, sans le moindre embarras, et toute joyeuse de se voir ainsi féliciter, Ruth Elder a reçu aujourd'hui de New-York, une bienvenue à la fois gaie et vibrante. Seul Lindbergh, dans le passé, réussit à attirer une plus grande affluence, et des démonstrations plus enthousiastes. L'accueil fait à la jeune aviatrice et à son compagnon Haldeман se classe donc second, sans contestation possible, et bat sensiblement celui dont bénéficièrent Byrd et Chamberlin.

Un temps détestable avait nuit à leur réception, tandis que, aujourd'hui, le ciel était printanier. Et puis l'exploit, même manqué, de l'American Girl avait excité l'imagination des New-Yorkais plus qu'aucun autre, depuis celui du *Spirit of Saint-Louis*.

Le programme officiel comportait, comme de coutume, une réception à bord du vapeur municipal *Malcom*, où M. Grover Whalen, et les honneurs, avant à ses côtés Lyle Womack, mari de miss Elder, et Mme Haldeман, femme du pilote ; puis le débarquement au parc de la Batterie, la remontée de Broadway sous une pluie de confetti et de serpents, et enfin la cérémonie officielle de l'hôtel de ville, avec allocution du maire, M. Jimmy Walker.

Les rites furent donc ceux qui furent toujours suivis, mais ce qu'il y eut d'original dans le triomphe d'aujourd'hui, ce fut le caractère des acclamations, la bonne humeur du public qui ne se lassait point d'interpeller l'héroïne en termes familiers et joyeux.

Dimanche prochain, Ruth Elder présidera un banquet donné par une société féministe, et lundi, elle ira, ainsi que Haldeман, à Washington, où le président et Mme Coolidge offriront un dîner en leur honneur à la Maison Blanche. — Bourdieu.

MISS FRANCE GRAYSON A PARIS



Miss France Grayson, l'aviatrice américaine, niece du président Wilson, débarquée hier matin à Cherbourg du *Najette*, est arrivée à 11 h. 15 à la gare Saint-Lazare. Elle est repartie à 16 h. 25 pour Berlin.

L'EVASION DE DIEUDONNE

L'EFFROYABLE LUTTE POUR LA VIE CONTRE LA VASE

VI. — Le naufrage dans la nuit. — Les palétuviers. — L'horrible mort de Venet, enlisé



UN NAUFRAGE APRES UNE EVASION (Croquis d'un bagnard.)

Et Dieudonné continua. — Il faisait terriblement noir... — Vous avez l'air un peu fatigué, lui dit-je. Si l'on buvait un petit coup de vermouth français ? — Ça me ramène de revivre ce drame. Tenez, j'entends encore les cris d'effroi de Venet et de Deverrier qui ne savaient pas nager. — Donc, nous sommes. — Quelle heure était-il ? — Autour de neuf heures du soir. Moi je sens qu'un drap m'enroule. Je donne des jambes et des bras, je suis empêtré dans la

voile. Sa corde, comme pour me pendre, traîne à mon cou. Je veux me dégager, deux mains m'agrippent. — Qui était-ce ? — Je ne sais pas !... et me paralysent. Je me libère. Je remonte à la surface de l'eau, j'essuie mes yeux et je vois. Un quart de lune éclairait tout. C'était une scène farouche. Des hommes enlevés par une lame semblaient bondir de la mer. Trois autres, qui hurlaient, se cramponnaient à la pirogue retournée. Ils cherchaient à la tenir

DE PARIS A RETHONDÉS SOUS LA NEIGE ET LA PLUIE

Le Grand Prix de l'Armistice, organisé par la F. F. de Marche avec le concours du « Petit Parisien », a été gagné par le jeune Cambrai



Cinquante hommes — il y avait des gamins parmi eux, mais ils avaient le cœur viril autant que leurs aînés — sont partis hier matin à pied de la statue de Strasbourg pour aller au carrefour de Compiègne où, neuf ans auparavant, la paix fut promise au monde. Ce fut une rude et belle course. C'est elle qui valut à Napoléon en Russie. Elle ne devait pas, alors, être plus cinquantaine, ni plus épaisse, ni brasser par un vent plus âpre. Mais elle ne put faire défaut à ces ardeurs volontaires, et le *Petit Parisien* s'honore d'avoir permis hier encore — ce qui est vraiment le but de toute grande épreuve sportive — à quelques belles énergies françaises de se manifester.

C'est un nouveau venu qui a gagné. Dix-neuf ans, un regard de petite fille, mais des muscles et du cœur. Il avait peu d'apprentissage dans le métier de moineau et déjà, cependant, deux ou trois succès. Le voici gagnant d'une grande victoire.

Notre élite représente : en haut, de droite à gauche : le maréchal Foch, M. Georges Leygues, le préfet de l'Oise et le vainqueur du Grand Prix de l'Armistice, Cambrai. En bas : Cambrai, escorté par la foule, arrive à proximité du Carrefour de l'Armistice.

(On trouvera à notre rubrique sportive le compte rendu et le classement de l'épreuve.)

LE GÉNÉRAL WEYGAND ÉCHAPPE À UN ACCIDENT

Une automobile militaire, dans laquelle se trouvait le général Weygand, est entrée en collision, hier matin, au Quai d'Orsay, avec une voiture attelée conduite par M. Jean Fabre, domicilié rue de Valenciennes. Le général est sorti indemne de l'accident. Mais M. Fabre, projeté de son siège, a été assez sérieusement contusionné. Il a toutefois pu regagner son domicile, après avoir reçu des soins à l'hôpital.

IL A NEIGÉ A PARIS

L'été de la Saint-Martin ne serait-il plus qu'un mythe ? Au lieu de s'adoucir pour quelques jours aux abords du 11 novembre, la température s'est soudainement abaissée la veille. Elle descendit, l'autre nuit, à Paris, jusqu'à 1 degré. On releva d'ailleurs 0° à Poitiers, Lyon et Rennes, 1° à Dijon, Antibes, Argentan et Nancy, 2° à Orléans.

Au cours de la nuit, une pluie froide tomba, mêlée de neige, et hier matin, une légère neige blanche couvrait les routes de la banlieue parisienne, notamment vers Saint-Germain et Versailles. On craint que l'avertissement de l'accident sur tout le pays. Presque personne n'assistait d'ailleurs au départ imprévu, mais les prévisions météorologiques étaient bonnes. Aussi l'annonce de l'accident parvint-elle à Bruxelles le major Smeyers, chef de l'aéronautique, est parti en automobile pour Chaumont.

A la troisième page : Le discours de M. Barthou devant le monument aux morts de Pau.

La Vie Sportive

LES GRANDES ÉPREUVES DU "PETIT PARISIEN"

LE GRAND PRIX DE L'ARMISTICE



Lours allures à l'arrivée : au centre, le vainqueur Cambrai ; à gauche, Lauvaux, deuxième ; à droite, Daquay, troisième

À 6 h. 30, les cinquante marcheurs sélectionnés prennent le départ place de la Concorde, et, par la rue Royale, gagnent les grands boulevards. Malgré l'heure matinale, de nombreux spectateurs sont venus encourager les concurrents.

Bréant, d'Elbeuf, même à vive allure, précédant Laisné, Reboulet, Drignon, Dujardin, Cambrai, Lauvaux. Sur le boulevard Strasbourg, dans le faubourg Saint-Martin et dans la rue de Flandre, les spectateurs sont nombreux. Bréant passe premier à la porte de la Villette (à 7 km, 800 du départ), avec 150 mètres d'avance sur Reboulet, Laisné, Dujardin, Drignon, Delporte, tous en groupe ; puis, plus loin, Chevalier, Lauvaux, Cambrai, Brou, Daquay, Léger, Lohjols, Rimbourg, Dayot, Lohjols, Lohjols, Lampugnani, Veit, précédant quelques « angels » de Paris-Strasbourg : Réal, Pousley et Godart.

Mais l'effort de Bréant a été prématuré et, victime d'un défilage, il a été rattrapé. A Aubervilliers, Laisné et Dujardin le passent ; ils sont en tête au Bourget, suivis à 100 mètres par Reboulet, Chevalier, Daquay, Cambrai, Lauvaux, Lohjols et Brou.

A la Porte de Concorde, Daquay, Chevalier, Cambrai, Laisné et Dujardin sont ensemble.

Neige et pluie... Daquay et Cambrai passent en tête

Une rafale de neige très violente ne ralentit point l'allure des marcheurs et tous déploient un beau courage pour résister aux intempéries.

A Van der Lande (21 km, 200), ces cinq marcheurs sont toujours ensemble, escortés par un imposant bataillon de cyclistes. Cambrai et Daquay réussissent à déborder leurs poursuivants et passent à Louvres à 3 h. 52, avec quelques mètres d'avance sur Reboulet, Laisné, Dujardin, Drignon, Delporte, Lohjols, Rimbourg, Dayot, Lohjols, Lohjols, Lampugnani, Veit, précédant quelques « angels » de Paris-Strasbourg : Réal, Pousley et Godart.

A Senlis (36 km), Daquay et Cambrai sont ensemble à 11 h. 2. Le champion de France reçoit des associations des mutilés de Senlis un superbe bouquet de fleurs qu'il dépose au pied du monument aux morts.

Les autres marcheurs passent dans l'ordre suivant :

3. Dayot, à 11 h. 30 ; 4. Dujardin ; 5. Laisné ; 6. Lohjols ; 7. Rimbourg ; 8. Léger ; 9. Lohjols ; 10. Brou ; 11. Lampugnani ; 12. Lohjols ; 13. Godart ; 14. Reboulet ; 15. Bouscarron ; 16. Fousset ; 17. Rimbourg ; 18. Chevalier ; 19. Meijne ; 20. Godart.

Cambrai, à Verberie, lache Daquay

Cambrai et Daquay marchent ensemble, au milieu d'une peloton d'admirateurs.

La victoire de Cambrai

Six kilomètres restent à parcourir. De Compiègne jusqu'au carrefour des Larmes, une foule immense forme la haie. Cambrai continue son effort et termine premier.

Cambrai a couvert les 34 kilomètres du parcours en 8 h. 44' 33", ce qui représente une moyenne de 9 km, 605 m, à l'heure.

Lauvaux termine second.

La troisième place est prise par Daquay.

Le classement

1. Cambrai (Paris), en 8 h. 44' 33" ; 2. Lauvaux (Châteaufort), en 8 h. 53' 21" ; 3. Daquay (Cléry), en 9 h. 53' 21" ; 4. Toussaint (Nancy), en 10 h. 53' 21" ; 5. Étienne Laisné (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 6. Dayot (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 7. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 8. Godart (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 9. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 10. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 11. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 12. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 13. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 14. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 15. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 16. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 17. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 18. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 19. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 20. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 21. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 22. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 23. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 24. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 25. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 26. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 27. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 28. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 29. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 30. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 31. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 32. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 33. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 34. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 35. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 36. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 37. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 38. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 39. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 40. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 41. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 42. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 43. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 44. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 45. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 46. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 47. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 48. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 49. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 50. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 51. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 52. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 53. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 54. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 55. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 56. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 57. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 58. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 59. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 60. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 61. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 62. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 63. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 64. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 65. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 66. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 67. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 68. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 69. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 70. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 71. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 72. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 73. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 74. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 75. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 76. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 77. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 78. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 79. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 80. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 81. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 82. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 83. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 84. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 85. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 86. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 87. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 88. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 89. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 90. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 91. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 92. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 93. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 94. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 95. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 96. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 97. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 98. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 99. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 100. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 101. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 102. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 103. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 104. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 105. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 106. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 107. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 108. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 109. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 110. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 111. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 112. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 113. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 114. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 115. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 116. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 117. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 118. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 119. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 120. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 121. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 122. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 123. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 124. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 125. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 126. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 127. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 128. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 129. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 130. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 131. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 132. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 133. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 134. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 135. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 136. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 137. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 138. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 139. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 140. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 141. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 142. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 143. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 144. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 145. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 146. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 147. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 148. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 149. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 150. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 151. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 152. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 153. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 154. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 155. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 156. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 157. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 158. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 159. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 160. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 161. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 162. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 163. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 164. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 165. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 166. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 167. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 168. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 169. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 170. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 171. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 172. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 173. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 174. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 175. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 176. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 177. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 178. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 179. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 180. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 181. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 182. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 183. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 184. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 185. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 186. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 187. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 188. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 189. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 190. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 191. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 192. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 193. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 194. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 195. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 196. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 197. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 198. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 199. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 200. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 201. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 202. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 203. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 204. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 205. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 206. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 207. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 208. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 209. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 210. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 211. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 212. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 213. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 214. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 215. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 216. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 217. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 218. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 219. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 220. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 221. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 222. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 223. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 224. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 225. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 226. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 227. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 228. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 229. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 230. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 231. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 232. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 233. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 234. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 235. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 236. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 237. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 238. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 239. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 240. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 241. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 242. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 243. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 244. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 245. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 246. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 247. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 248. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 249. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 250. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 251. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 252. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 253. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 254. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 255. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 256. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 257. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 258. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 259. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 260. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 261. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 262. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 263. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 264. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 265. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 266. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 267. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 268. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 269. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 270. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 271. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 272. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 273. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 274. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 275. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 276. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 277. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 278. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 279. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 280. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 281. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 282. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 283. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 284. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 285. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 286. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 287. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 288. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 289. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 290. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 291. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 292. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 293. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 294. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 295. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 296. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 297. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 298. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 299. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 300. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 301. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 302. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 303. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 304. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 305. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 306. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 307. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 308. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 309. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 310. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 311. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 312. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 313. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 314. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 315. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 316. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 317. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 318. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 319. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 320. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 321. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 322. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 323. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 324. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 325. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 326. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 327. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 328. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 329. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 330. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 331. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 332. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 333. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 334. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 335. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 336. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 337. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 338. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 339. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 340. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 341. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 342. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 343. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 344. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 345. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 346. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 347. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 348. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 349. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 350. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 351. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 352. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 353. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 354. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 355. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 356. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 357. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 358. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 359. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 360. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 361. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 362. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 363. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 364. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 365. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 366. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 367. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 368. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 369. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 370. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 371. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 372. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 373. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 374. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 375. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 376. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 377. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 378. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 379. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 380. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 381. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 382. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 383. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 384. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 385. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 386. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 387. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 388. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 389. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 390. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 391. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 392. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 393. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 394. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 395. Lohjols (Lille), en 11 h. 12' 12" ; 396. Lohjols (Lille), en

elle et lui...

Elle, la brosse Eléphant, vous la connaissez bien. Tout le monde la connaît avec ses 6 modèles adaptés aux exigences de toutes les dentures, gencives délicates, dents aurifiées, fumeurs, etc.

Lui, c'est "son" dentifrice, le dentifrice "Eléphant" au Sunoxol, qui va être offert gratuitement - un mois durant - à tout acheteur d'une brosse.

ELEPHANT

en vente partout

PREMIÈRES REPRÉSENTATIONS

THÉÂTRE DE L'ATELIER. — La Danse de vie, pièce en deux tableaux de M. Hermon Ould ; version française de MM. Cantoillon et Bernard Zimmer ; musique de scène de M. Marcel Delannoy.

Cette pièce anglaise, qui fut jouée, à Londres, sur une scène « à côté », et qui ne laisse pas que d'être parfois curieuse, a l'ambition d'aborder un bien vaste sujet : un voyage à la recherche du sens de la vie. Ce voyage, c'est tout à tour dans la réalité et dans le rêve qu'il se poursuit. Celui qui l'entreprend représente, dans la pensée de l'auteur, les inquiétudes de la jeunesse d'après-guerre, différent, par ses aspirations, des générations précédentes, n'ayant pas encore trouvé son orientation. Cette sorte de fresque se déploie en usant de libres procédés dramatiques.

Les traditions familiales pèsent à Beresford Harrowfield, qui a vingt-trois ans. Il y a entre ses parents et lui une incompréhension s'agissant de plus en plus. Son père et sa mère s'indignent parce qu'il a embrassé la femme de chambre, Olga. Ce n'était pas banale galanterie. Il a voulu révolter contre son sort cette jeune fille que des circonstances difficiles ont réduite à accepter un emploi pour lequel elle n'était pas faite. L'explication qu'il a avec elle intéresse Olga, encore qu'elle ne comprenne pas tout à fait ce qui s'agit en l'âme impatiente de Beresford, quittant les siens pour aller au-devant d'épreuves qu'il doit lui révéler la signification de la vie. Il s'est témérairement donné un délai de six mois pour la découvrir. Dans le même temps, Olga, à qui il rend l'indépendance, lui fera part de sa propre expérience.

On retrouve Beresford partageant l'existence d'un peintre se plaisant dans sa bohème. Un vieil ivrogne, voisin du peintre, met le feu à la maison. Cet incendie est symbolique. Beresford et Olga, qui l'a rejoint, ne se sauvent, en effet, qu'au moyen d'une fragile passerelle, indiquant la traversée périlleuse dans l'avenir.

Le chercheur de la grande énigme s'est fait ouvrier. Le mari de la brave femme chez laquelle il loge est accusé d'un vol, auquel la misère l'a poussé. Beresford, par pitié se déclare le coupable de ce vol et est emprisonné. Dans un songe, il voit danser tous ceux qu'il a rencontrés jusque-là, ce qui veut dire, sans doute, que chaque existence a son rythme. Libéré, mais toujours incertain, souhaitant une croyance, une foi, il retourne auprès d'Olga qui, elle, a de la vie une conception plus simple. Provisoirement, du moins, c'est à l'amour qu'il demandera, en revenant à sa seule sensibilité, la clé du mystère.

Il y a des scènes qui ont de l'accent, mais il en est d'autres qui demeurent fumeuses, et il apparaît qu'on découvre, en somme, dans cette composition, plus de prétention et d'affectation que de véritable originalité. Peut-être, quelque attentive qu'ait été sa traduction, une sorte d'humour, essentiellement britannique, nous échappe-t-il.

L'originalité est surtout dans la mise en scène, qui a été l'objet des soins ingénieux de M. Dullin. Il a fait un intéressant effort dans la disposition des décors et dans leur éclairage.

Beresford, c'est M. Lecourtois, un jeune comédien, qui a de l'aisance et de l'élégance, qu'on avait remarqué aux Concours du Conservatoire, si le jury ne lui décerna qu'une récompense secondaire. Il porte vaillamment le poids d'un rôle qui n'est pas sans emphase ni sans obscurité. Mlle Klau-cowsky cherche intelligemment à éclairer celui d'Olga. M. Georges Seroff (que de noms à décerner russe pour cette pièce anglaise !), a présenté une pittoresque silhouette de vieil alcoolique. L'expérience et la sûreté de Mme Marcelle Dullin et de M. Carpentier attestent dans les personnages qui leur sont échos.

Paul GINISTY.

Une manifestation en faveur de la ratification des conventions internationales

Une manifestation en faveur de la ratification par la France des conventions internationales du travail s'est déroulée, salle du Grand-Orient, avec le plus gros succès, sous la présidence de M. Frédéric Brunet, vice-président de la Chambre des députés, et de M. William Bertrand, député de la Charente. MM. Arthur Fontaine, président du conseil d'administration du Bureau international du travail ; Dura-fourn et Justin Godart, ancien ministre du Travail, y prirent la parole pour signaler l'intérêt qu'aurait la France à ratifier les conventions et l'appoint considérable que les ratifications apporteraient à la politique de paix qui est celle de la France dans le monde.

Pour la « propriété scientifique »

La Fondation Charles G. Linthicum, de Chicago, offre, au premier prix de 1.000 dollars, et deux seconds prix de 400 dollars chacun, aux auteurs des meilleurs essais ou monographies sur la « propriété scientifique », qui lui seront adressés avant le 1^{er} janvier 1929.

Pour les renseignements, s'adresser à l'Institut international de coopération intellectuelle, 2, rue de Montpensier, Paris.

Une Quinzaine sociale internationale

Les promoteurs de la Quinzaine sociale internationale ont décidé d'organiser à Paris une grande manifestation, comportant divers congrès, qui se tiendront fin juin et juillet 1928 : de l'habitation, de l'assistance publique et privée, de la protection de l'enfance et du service social.

FAITS DIVERS

Un établissement de bains à la gare de Lyon

La compagnie P.-L.-M., soucieuse d'être à ses voyageurs le maximum de confort possible, ouvrira prochainement, dans le hall de la gare de Lyon, un établissement de bains.

Les accidents de la rue

Mme Thivet, habitant 45, boulevard Voltaire, est renversée par une automobile, près de son domicile. Pensée à Saint-Louis.

Une femme d'une cinquantaine d'années, n'ayant aucun papier sur elle, est renversée par une automobile, boulevard Diderot, Saint-Antoine.

— Avenue d'Éna, un camion automobile renverse l'agent cycliste Gustave Lozet, du XVIII^e, l'entraînant, qui doit passer sous service.

— A l'angle du quai d'Orsay et de la rue de Solferino, l'agent Lucien, du VII^e arrondissement, est renversé par une auto. Laënnec.

Le suicide d'un restaurateur de Montmartre

Hier matin, vers 4 heures, les cris de « Au secours ! » retentissaient, provenant du premier étage du 44 de la rue Caulaincourt, occupé par M. et Mme Maurice Delaveau, propriétaires d'un restaurant, situé au rez-de-chaussée de l'immeuble.

Un industriel d'Alsace aussitôt et trouva Mme Delaveau dans la salle du restaurant ; près d'elle, étendu sur le ventre, les bras repliés, se trouvait un mari qui sautait au milieu de débris de verre. A deux mètres du corps, se trouvait un revolver de gros calibre.

M. Pilot, commissaire du quartier, procéda aussitôt à une enquête serrée, de laquelle il résulte que M. Delaveau s'est suicidé.

Mme Delaveau a déclaré qu'après la fermeture du restaurant, elle avait eu une discussion avec son mari, lequel, ennuyé par des questions d'argent et en trainant la fille, s'était depuis quelque temps, mis à boire. Mme Delaveau avait brisé les verres dans un geste de colère ; le mari était allé chercher son revolver au premier étage, où sa femme, inquiète, l'avait suivi. Tandis qu'il redescendait, Mme Delaveau, pressentant l'acte de désespoir qu'il allait commettre, avait ouvert une fenêtre et appelé au secours. Descendue à son tour dans la salle de restaurant, elle était arrivée vers le moment où son mari se traitait une balle dans la région du cœur.

En allumant son poêle, hier matin, une ménagère, Mme Anna Doré, soixante-trois ans, demeurant 173, rue de Flandre, communique le feu à ses vêtements. Mort à l'hôpital.

— Une Belge, Mme Jeanne Scheirs, vingt-neuf ans, mécanicienne, 94, boulevard de la Villette, blessée d'un coup de couteau dans le dos son ami et compatriote Jean-Louis Roders, vingt-deux ans, qui est admis à Saint-Louis. La meurtrière est arrêtée.

M. Robert Legrand, dix-huit ans, tombe d'un toit, 68, rue des Rigolles, et succombe peu après son admission à Tenon.

Commencement d'incendie dans le logement qu'occupe, 363, rue Saint-Denis, M. Louis. Déjà peu importants.

EN SOUVENIR DE MAURICE PAIN

L'Amicale de l'Union des comités centraux des réfugiés des départements envahis, a réuni, hier, à la mairie de Paris, sous la présidence de M. Maurice Pain, directeur du contrôle et de la comptabilité au ministère de l'intérieur et secrétaire général des réfugiés, une séance solennelle, dédiée prématurément en août dernier.

Elle avait d'adresser un chaleureux appel aux réfugiés, pour les inviter à participer à une souscription dont les fonds seront centralisés par M. Brelot, conseiller d'Etat, 30, avenue de Breteuil, Paris.

Les sommes ainsi recueillies, jointes à celles qui ont déjà été versées par le personnel du ministère de l'intérieur, serviront à créer, au lycée Cornélie, de Rouen, un internat pour les réfugiés, sous la direction de M. Maurice Pain a fait ses études, un prix de fin d'année qui portera son nom.

Concours pour l'emploi de sténographe à la Chambre des députés

Un concours aura lieu prochainement pour l'emploi de sténographe à la Chambre des députés. Les candidats qui voudront y prendre part devront adresser leur demande au secrétaire général de la présidence de la Chambre des députés dans le plus bref délai possible. Justifier qu'ils sont Français ou naturalisés, âgés de plus de vingt ans et de moins de trente-cinq ans, et qu'ils possèdent l'un des langages de latin, grec, latin, langues vivantes ou latin-sciences.

La limite d'âge sera reculée pour les candidats qui ont été mobilisés, d'une durée égale au temps de leur mobilisation. La même disposition est applicable aux mobilisés qui auraient été réformés avant l'armistice pour blessures de guerre ou pour maladie contractée dans le service, sous réserve que la maladie ou la blessure ne les rende plus inaptes aux fonctions sollicitées.

Le match Capablanca-Alekhhine

La vingt-huitième partie du match pour le championnat du monde des échecs, commencée hier à Buenos-Ayres, a été ajournée après le 4^e coup des noirs dans une position sensiblement égale.

LA VICTOIRE

— Alors, nous sommes victorieux !... les bouchers doivent afficher le barème...

LA VIE LITTÉRAIRE

ÉCRIVAINS MÉDITERRANÉENS

Nous assistons, depuis quelque temps, à un intéressant mouvement littéraire méditerranéen. On peut en donner plusieurs raisons : voyages plus faciles et voyageurs plus nombreux depuis la guerre ; confrontation, dans tous les domaines, de l'Orient avec l'Occident : beaux sujets romanesques que fournissent les mœurs méridionales, où l'instinct prédomine. Les voyageurs sont représentés par Albert Londres, qui interviewerait Dieu lui-même, si son journal le lui demandait. Cette fois, notre globe-trotter s'est arrêté à Marseille, porte du Sud (1). Nos lecteurs connaissent les tableaux brillants, cocasses, qu'il a rapportés de ses excursions sur la Canebière et dans le port. Ils seront heureux de le retrouver dans son volume vivant, pittoresque et coloré.

Adroit romancier, Eugène Montfort a noué autour de ses promenades dans les bas-fonds de Marseille, sa ville natale, une intrigue ingénieuse, un peu facile, mais qui vous emmène où elle veut : son *César Casteldor* (2) est un type bien joyeux, sinon véridique.

Mais traversons la Méditerranée, pour faire la connaissance de *Lolita* (3), l'héroïne de René Gast. C'est la seconde œuvre d'un écrivain qui s'est révélé au public par un roman délicat, profond et amer, de l'observation la plus juste et la plus fine : la *Fugue de M. Delan* ; avec *Lolita*, René Gast fait preuve de qualités autres, presque opposées. Je connais peu de romanciers pouvant aujourd'hui réunir des dons aussi divers. Des tableaux larges, une action vigoureuse, une peinture hardie des passions humaines, un style sobre et dépouillé, voilà ce que nous apporte *Lolita*.

Qu'est-ce que *Lolita* ? *Lolita*, grande et solide belle fille d'Espagne, bâtie pour la joie de vivre, est la victime d'une véritable brute, d'une bête humaine : le Maltais Ramon Sportès, Ramon le Taureau, Ramon le Chiqueur. Méditerranéenne, *Lolita* a été troublée par les muscles, par la force animale de Ramon qui, lui, n'est pas insensible à la dot que Pedro Garcia, entrepreneur à Alger, a pieusement amassée pour sa fille. Mais l'ancien gâcheur de plâtre ne veut pas de Ramon, cette « belle fille d'Espagne », pour rendre. Et le mariage entre *Lolita* et Ramon n'aurait jamais eu lieu si le vieux Garcia n'avait été, un soir, frappé mortellement par un inconnu. Cet inconnu, c'est Ramon. Il ne s'en tiendra pas à ce crime ; il fera disparaître ensuite Antonio, chaste amoureux de *Lolita*, prêt à tout pour la délivrer ; il incendiera de vitriol le beau visage de *Lolita*. Elle devient aveugle. Le drame de M. René Gast débute là. *Lolita*, c'est le récit d'une vengeance ; *Lolita* ne vivra plus que pour elle ; cette haine la soutient, l'arme de toutes les ruses, de toutes les forces. Une haine éternelle. Aidée de la mère d'Antonio et de deux pauvres femmes gagnées à sa cause — car la haine de *Lolita* était capable d'enflammer le monde — *Lolita*, un soir, se venge : terriblement. Alors elle est heureuse.

Si j'avais un reproche à adresser à René Gast, ce serait celui de nous faire assister à un spectacle aussi atroce que la mort de Ramon ; mais on ne peut et l'on ne veut pas s'y soustraire, tant la punition nous semble juste et tant l'écrivain prend sur nous d'authenticité.

Jean VIGNAUD.

- (1) Les Éditions de France.
(2) Calmann-Lévy, éditeur.
(3) Albin Michel, éditeur.

LE COMITÉ DES FÊTES DU XVI^e ARRONDISSEMENT

Le comité des fêtes du XVI^e arrondissement, réuni en assemblée générale sous la présidence de M. Sabatier, a constitué son bureau pour l'année 1928 de la façon suivante :

Comité de patronage : MM. Fernand Laurent, d'Andigné, de Fontenay et Gay, conseillers municipaux ; présidents d'honneur, MM. Bouzillé, maire de l'arrondissement et Sabatier, président du comité des fêtes de Paris ; président : M. Wolzeller, président des associations d'anciens combattants du XVI^e arrondissement ; vice-président : MM. Lengrand, Moniques, Ehrard et de Plument ; secrétaires généraux : MM. Denis et Deroulle ; trésorier : M. Caquet.

La première fête organisée par le nouveau comité sera celle de l'arbre de Noël des enfants et pupilles de l'arrondissement.

Le congrès des débitants et hôteliers s'ouvrira à Paris le 22 novembre

Le congrès annuel de la Confédération nationale des débitants, hôteliers et restaurateurs se tiendra à Paris les 22, 23 et 24 novembre, dans la salle des Agriculteurs de France, 8, rue d'Arènes.

Le congrès s'ouvrira le mardi 22 à 9 heures. Un grand banquet corporatif aura lieu le mercredi 23, à 10 heures, à l'hôtel Lutetia, sous la présidence du ministre du Commerce.

Les contrôleurs du droit des pauvres reçus au ministère du Travail

Une délégation de l'Association des contrôleurs du droit des pauvres et de la taxe d'Etat a été reçue, dernièrement, au ministère du Travail par M. Richard, chef du cabinet, en l'absence du ministre.

Après les différents exposés faits par M. Léo Jouber et sur le sujet du repos hebdomadaire, M. Richard a promis à la délégation d'examiner avec bienveillance leur revendication.

Un prix littéraire maritime

La Revue maritime a créé un prix littéraire de 5.000 francs destiné aux écrivains qui, dans un ouvrage d'imagination inédit (roman, récit d'aventures maritimes, série de nouvelles ou de poèmes), auront su exalter la mer, les choses de la marine, la navigation, etc. Aucun sujet précis n'est imposé, mais le côté maritime doit être nettement prépondérant. Le jury attachera une importance aussi grande au fond du récit qu'à sa forme littéraire.

Pour renseignements complémentaires, s'adresser à la Revue maritime, 3, avenue Octave-Gréard, Paris (7^e).

MY TAILOR

Sur mesure : 2 essayages

45 F.

Depuis 390 francs

6 bis, rue du Quatre-Septembre, Paris

CIROR

LA MEILLEURE CIRE LIQUIDE

avec le

390 F.

ce Carillon Louis XVI

jusqu'au 15 Novembre seulement

C'est l'occasion unique de vous offrir ce carillon marque "Vedette".

Ayant constitué un stock important nous pouvons vous assurer votre modèle, si vous nous commandez de suite.

Demandez tous renseignements et catalogue 3 à :

Eadola

Bureaux et Magasin

68, rue de l'Archevêque, PARIS 3^e

SAMSON

achète or et dentiers très cher.

Brillants, perles, argenterie et bijoux.

22, r. du Temple, M^{re} Hôtel-de-Ville

Société « LA MAISON »

CHALETES EN BOIS

PAVILLONS EN MAÇONNERIE

TERRAINS

Les prix les plus avantageux

Constructions très soignées

Nombreuses références

Vente avec paiements mensuels et locations ventes

25, r. Gassendi (14^e), 3, r. de Surène (8^e)

Echangez vos DISQUES

A DISQUES-ÉCHANGE

9, rue de Valenciennes (9^e)

PHONOS et DISQUES neufs et occasions

Vous trouverez de **BONS VINS DE TABLE**

des Vins fins, Vins de dessert, Liqueurs et Spiritueux de marque

dans les 200 Succursales des **ÉTABLISSEMENTS PARIS-MÉDOC**

situées dans PARIS et la BANLIEUE

LIVRAISON A DOMICILE

Produits d'Alimentation et d'Épicerie de tout 1^{er} Choix

LONG CRÉDIT

SANS VERSEMENT D'AVANCE

MAGASINS DE LA GARE DU NORD

210 Fg St DENIS - PARIS 10^e

DANS LA COUR

MÉTRO, CHAPPELLE et LOUIS BLANC

-buvez-vous assez de lait?

Si vous n'en usez qu'à votre petit déjeuner du matin, ce n'est pas suffisant.

Par son exceptionnelle valeur alimentaire et sa digestibilité parfaite, le lait doit occuper une place importante dans l'alimentation des adultes et des enfants, à condition, toutefois, qu'il soit rigoureusement sain et pur.

Pour n'avoir aucun doute à cet égard, utilisez toujours Gloria, lait concentré non sucré, stérilisé.

A cause de sa richesse et de sa saveur Gloria doit être employé par tous, soit en boisson, soit dans les mets dont il améliore le goût et augmente le pouvoir nutritif.

Demandez brochure spéciale sur usages du lait Gloria

GLORIA

"Le lait parfait"

Ét. LEPELLETIER

48, rue Ampère

PARIS-17^e

Gaivani 06-12

DU 14 AU 26

NOVEMBRE

1927

2^e

PETITE FOIRE

DES ARTS

DECORATIFS

MODERNES

MEUBLES

CÉRAMIQUES

ÉTOFFES

TAPIS

ORGANISÉE PAR

L'ATELIER PRIMAVERA

AU PRINTEMPS

ENTRÉE

PRINCIPALE

RUE DU HAYRE

clos régent à 3^{fr} 25 la bll

Un velours!

Dépôt

nicolau



SOCIÉTÉ DES CAVES DE BEAUNE
Demande céranis et gérantes pour tenir
plusieurs Dépôts-Vins lux, Paris, boulev.
des Capucines, 80. S'adresser à M. LAFITE,
Se présent. 82, faubg Saint-Denis. Métro Estet.

Etablissements TIZEAU, 12, rue des Halles,
90 Dépôts de Vins
Installés dans les départements demandent
ménagés et dames scules p. gérance **Dépôt**
de Vins. Beau log. Se présenter ou écrire.

LA VENDANGUEUR BORDELAISE
Société, beau chiffré, 2000 litres par semaine
VRAIES GERANCES LIBRES & DÉPÔTS VINS
Prix, stat. stab. de 1500 à 6000 fr. à dames et
ménages. S'adresser ensemble munis gérances
DIRECTION : 17, rue de Valenciennes, No 34
ou, samedi pm-midi et dimanche matin.

SERVICE VINICOLE DE L'A.G. F.
Pas de commission à payer
Gérant : **MAGNIN CAFFI-TOULON**, 100 bis
Dépôts-Vins, 100 bis, 3500 p. mois. Logés, Vins
Situation social, 7 r. de la Pépinière (St-Lazare)
Ouvert samedi après-midi et dimanche matin.

MAGNIN CAFFI-TOULON
pr. gare, seul dans pays pêche, 1.400 hab.
1 h. 1/4 Paris. Buvette 7500q., tabac 8000q.
librairie laissant 3.600q. articles pêche 2.200q.
logement 1.200q. 100 q. de vin, 100 q. de
loyer 1.200, bail 49 ans, Prix 65.000 q., compris
meubles.
DEIZIEUX, 47, boulevard Magenta.

Journe-Guts, bail 42 ans, log. 1.800, log. 4 p.
Paris, 700 q. de vin, 100 q. de vin, 100 q. de
France, Luc 399, rue Saint-Martin.

Alimentation Gros, on petites affaires, Paris.
Au province, Demandez listes gratuites
affaires à créer. REAU, 104, rue de Rivoli.

Tiers sérieux, Gérance Dépot-Vins à sim
100 q. de gros vins, 100 q. de vin, 100 q. de
YU GUINAUD & Cie, 21, rue des Vinaigriers.
Sans intermédiaire, je mets seule en gérance
Omon sup. Dépot-Vins bien situé. Pour s'occu
Vins suite Matin.

Gérance Dépot-Vins bien situé, Pour débiter
O gros chiffre bien logé, Pet. gerant. Vins
NARECHAL, Vins, 17, bd Bonne-Nouvelle.
Ouvert samedi le jour et dimanche matin

PARIS
4 p. log. 2 p. log. 1 p. log.
Saint-Laurent, bail
16.000, bonne
Ménage, Vins,
Boulevard).

FRANCS
Sous-papier, 428
Dépôts-Vins,
Dépôts et car
dame matin
Mise au cour.
Dames et exploit.
consomm. Gar.
de 2 à 6.000
l. de vin, 100 q.
dimanche mat.

DE BORDEAUX
Ete, 34
Paris, 1997.

Vins gros, en coudre
 en couvain
 disposant
 de 100000
 baillieue
 senter tous
 en toutes
 matin, de
 6 à 10
 Bastille,
 s'abstien
 NTE MAISON
 GRANCE
 DE VINS
 à débaut
 1000 assurés,
 genda, M. D.
 AUX-MED
 seules
 res
 on stable,
 a mois,
 nécessaire dep.
 DE DEPOTS,
 E. Est et Nord)
 d'annace mat.
 PARIS TOIS
 gr. ann. de
 de Saint-Martin.
 Dép. Vins gr.
 p. m., h. la
 36, r. Jorj.

mercurie. Prix
 118, r. Temple.
 (r. 50)
 té Paris. Reus.
 Berri, El. 38-28

L'AVANTAGE

de soumettre
avant Prox. 42-90.
avant mariage,
220, r. Lafayette
Rene. Ronsard,
oull. Recherch.
d'après 14-20.
OU HAVRE
des Annonces, Enquet.
200 av. par
ex-insp. sur.
Mission secr.
Recel. Louis 71-87.
1st-Samant, 40-
r. St-Jacq., 45-46.

LE PAYSAN

oui oooooo
LÉPHONE
mètre ses
CLASSÉES
14.633
14-20
avant 7 h. du
demain matin
dres des mil-

LES ÉCHOS

lisez dans la
téléphoniques,
r. Armand
14-20

LES ÉCHOS

tages, quel que soit le cas, par le
portationnel des Hautes Elastics de
V.-A. CLAVERIE, 234, Faubourg
Saint-Martin, Paris. Lire l'intéressante
saine Notice sur les Variées, envoyée
gratuitement sur demande, ainsi qu'en
la manière de prendre soi-même
les mesures.

L'AUTO - ONDULATEUR

Peligno-Démilguy Brer. S.G.D. G.
Permet à toutes de condier sans le
compteur, l'ampoule comme un
PÉRIODIQUE QUINZAIN
Les yeux négligés de la Javel, contre
raccourcir. 11 fr. et centime maillet 14 fr.
Chèque postal 144-36
Édit. COMBES, 177, rue d'Alger, Paris

Deux CHALETS

doubles parois bois, à vendre d'occasion
250 m² superficie lin. compr. 2 chamb.
de 4e sur 4e, 1 pièce derrière de 8e sur
250. Genreur sur chauf. central et te-
moins garantis. Prix : 2.800 francs l'un
sur wagon départ.

MIXON, 8 AVENUE PASTEUR, PARIS-14-
Ouvr. tous les jours. M. ou Mme Volontaire.

Credit

LISEZ

L'AGRICULTURE NOUVELLE

QUI PARAÎT LES 2^e ET 4^e SAMEDIS
DE CHAQUE MOIS

Pratique - Instructif - Intéressant
Trente-six pages de texte et gravures

En vente partout : **0.75 centimes**

**LA
MARQUE
DE
QUALITÉ**

chirés, depuis
et à craquer.
Personne n'avait
été ma pre-
mière ! Il manqué
pas capable,
mental, alors
celle que l'on
être mère,
existence. Par
sans sa fierté
mental, alors
de moi. Elle
elle avait pu
resse de celui
user un jour.
t, jamais, et
une femme

Martiel.

se releva pas

continua-t-il,
er de la gêne,
exercice, quitta
ent, sans laisser
ce, mais il ne
qui veulent y
mes s'écondui-
rent mort. Mais
sortit de l'om-
bre, car le
Vous res-
votre mère,
ant avec une
de tristesse
me, mais non
donner
hostile.

(rompez, tout à l'heure, en supposant
qu'il y eût alors de part une sorte
de compassion, un mouvement de regret
le désir de réparer mes torts anciens
de me mettre en règle avec moi-même
au moyen d'une comptabilité sociale...
cette affaire-là est terminée. Oui, je
vous trompé !.. La vérité vaut mieux
Elle est plus belle et meilleure... I
Vérité, Pierre, c'est que je me suis pr
d'un seul coup à vous aimer, que voi
avez été mon amour, mon espoir, mon
cœur ! Le malheureux homme s'interrompt
Son accent se fit déchirant...
Les larmes le gagnèrent, des larmes
qu'il contient par un immense effort et
volonté.)

"Alma! Roumad, g'eûnt-i!, je l'
mais de toute la force de mon cœ
paternel ! Mais li ne m'aiñait pa
lous !... Tandis que vous... Oui ! f
sentale que vous seriez les fils qui r
cette à ma tendresse par une réponse
égale... Tel est le sentiment qui a dic
mes actions... N'en concevez pas t
autre... Laissez-moi être père he
Soyez nos fils li !..

L'esprit de protesta Pierre Martiel
L'esprit de vaillance que montr
Jacques Branguerville l'abandonna.
Il se laissa tomber sur un siège
resta immobile, paraissant accablé,
front appuyé sur sa main... — Je ve
plus vous accuser, je ne puis plus vo
haïr, mais, de là à vous pardonner,
distance est infranchissable. Je pu
vous plaindre, car vous souffrez, car
bles de malheur et le comprends, ay

les étapes d'une grande invention:

de la naissance du phonographe à son apogée

1895, le cylindre

Comparez les disques PATHÉ-ART et les appareils OLOPHONE-PATHÉ avec n'importe quel disque et n'importe quel appareil et vous serez convaincu de la supériorité de la 6^{ME} MARQUE FRANÇAISE

Si vous voulez acheter une MACHINE PARLANTE ou un DISQUE vous aurez toujours, pour la somme employée, ce qui existe de mieux en prenant la marque **PATHE**

Pathé

envoi franco des catalogues d'appareils et de disques

les appareils **OLOPHONE-PATHÉ** et les disques **PATHE-ART** sont les meilleurs du monde

Cie G^{le} des Machines Parlantes **PATHE FRERES**, 30 B^d des Italiens, Paris

Girard & Boitte

112, rue Réaumur PARIS (2^e)

vous offre le fameux poste de T. S. F. "ISODYNE 4" à lampe bi-grille, recevant tous les Postes européens.

Ce poste, présenté dans un coffret mesurant 430 x 240 x 180, est muni des derniers perfectionnements; ses condensateurs sont du type dit à "progression linéaire", son réglage est d'une simplicité enfantine et est, par conséquent, à la portée de tous. Nous vous offrons en toute sécurité un poste absolument complet comprenant: un poste "Isodyne 4", 4 selfs, 1 lampe bi-grille, 3 lampes Micro, 1 pile de chauffage 90 volts, 1 accu 4 v. 40 amp., 1 haut-parleur G. E. P. de dernière invention, ainsi que le matériel d'antenne pour le prix de 1.560 fr., payables

130 fr. par mois, 8 jours à l'essai (sauf pile et lampes qui ne sont pas reprises).

12 MOIS DE CRÉDIT

Demandez notre Catalogue Général - 3 envoyé gratis et franco.

BULLETIN DE SOUSCRIPTION P.P.I.

Je soussigné, déclare acheter à la Maison GIRARD & BOITTE, S. A., 112, rue Réaumur, à Paris, un poste de T. S. F. complet "Isodyne 4" (Gratifier si l'on désire une notice explicative ou un prospectus).

1.560 fr., payables 130 + 30 fr. encaissement, après réception, et 130 fr. que je verserai chaque mois à la poste (compte Chèques Postaux n° 979, Paris), jusqu'à complet paiement.

Fait à _____ le _____ 1927

Nom et prénoms _____

Profession ou qualité _____

Domicile _____

Département _____

Signature: _____

Visitez nos magasins, 30, r. de Cléry.

La Peau, le Sang, l'Arthritisme

Un énorme progrès réalisé. La suppression des maladies de la peau, Ulcères variqueux, de l'Arthritisme (Douleurs, Rhumatismes, Mal de dos), des Troubles de la Circulation (Artério-Sclérose, Varices, Phlébites, etc.) et des Maladies des Femmes.

En attendant de nouveau l'attention de mes lecteurs sur une nouvelle méthode de traitement des affections qui découlent de l'état arthritique, j'ai conscience de faire non seulement une œuvre utile, mais je suis certain de faire une bonne action.

Je demande donc à tous ceux que, de près ou de loin, cette question intéresse de me prêter attention et de bien méditer ces lignes: ils s'éveilleront bien des manœuvres inutiles et aussi bien des souffrances.

En dépit des progrès considérables accomplis ces vingt dernières années, tous les efforts de l'art médical n'ont abouti, pour ce qui nous occupe, il faut bien le dire, qu'à de piètres résultats. Ces résultats, du reste, chacun les connaît.

Il était réservé à M. L. Richelet, de Sedan, à la suite de patientes recherches, admirablement conduites, d'apporter une lumière dans l'obscur chaos de la thérapeutique des maladies de la peau et de l'arthritisme.

La méthode a fait ses preuves déjà de longue date dans la cure difficile des maladies de la peau. Les eczémas secs ou humides, psoriasis, sycois de la barbe et de la moustache, herpès, acné, drythèmes, furoncles, dartres impétigieuses, lichen, prurigo, rougeurs, maladies du cuir chevelu, y trouvent le remède le plus renforcé et le plus héroïque.

Il suffit de peu de temps pour voir se reconstituer graduellement les fonctions normales de la peau. La démanigaison, si pénible et si tenace, qui accompagne le plus souvent ces maladies, disparaît dès le début de la cure.

Dans l'arthritisme constitutionnel, dans le rhumatisme, la goutte, les empoisonnements des cellules glandulaires (glandes), etc., la méthode de L. Richelet dissipe rapidement la douleur, résout les déformations rebelles des membres, des doigts, des oreilles, supprime les vieilles sciatiques et les états névralgiques invétérés qui ont résisté à tous les traitements. Dans ces divers cas, elle assure l'élimination complète et rapide de notre ennemi intime, l'acide urique.

Enfin, cette excellente médication a fourni des résultats inespérés dans les troubles les plus profonds de la circulation. On constate la régularisation des mouvements du cœur, la disparition de l'oppression, de

l'essoufflement, des vertiges, des étourdissements, des varices, des phlébites, des hémorroïdes et l'amélioration rapide de l'artério-sclérose, cette terrible rouille de nos vaisseaux qui entraîne la vieillesse anticipée et précoce combien de malades précoces. S'il s'agit d'une femme, les migraines périodiques, les leucorrhées, la métrite, les accidents si redoutables du retour d'âge, seront radicalement supprimés et l'on verra renaître les forces ébranlées et la vitalité compromise.

Cette action étonnante sur le système circulatoire explique les cures extraordinaires obtenues dans les affections variqueuses des membres inférieurs, ulcères variqueux, eczémas variqueux (maux de jambes), varices, phlébites, etc. La décongestion des tissus et de toute la partie malade se fait rapidement, et une cicatrisation complète succède à un soulagement, un réel bien-être se produisant au début de la cure. Très vite, également, la sensation de lourdeur disparaît et la démanigaison s'évanouit.

Pour toutes ces raisons, je voudrais voir plus souvent cette merveilleuse médication employée à titre "préventif", même par ceux qui sont en bonne santé et, plus encore, par tous les indifférents, les négligents, qui s'éveilleraient ainsi les cruels déboires, les pénibles souffrances auxquels les prédisposent leur diathèse arthritique.

Maintenant, je le répète, tous ces maux disparaissent sans retour offensif, sans changer ses habitudes, à peu de frais, par ce précieux traitement dont, du reste, des milliers de témoignages et de multiples expériences ont affirmé l'éclatant succès.

Que ces auxquels cette médication ne dirait que peu de chose voient bien se renseigner. Qu'ils s'informent auprès de la formidable légion de ceux qui ont pu apprécier la méthode et ont été sauvés. Qu'ils s'adressent, sans plus attendre, à leur pharmacien et achètent un flacon de Dépuratif Richelet, de manière à commencer la cure sans plus tarder. Qu'ils suivent les instructions détaillées dans la brochure illustrée qui accompagne chaque flacon et, au besoin, qu'ils écrivent directement à M. Richelet, pharmacien de 1^{re} classe, ancien interne des hôpitaux de Paris, 8, rue de Belfort, Bayonne (Basses-Pyrénées), qui leur donnera gratuitement, selon leur cas, tous les renseignements utiles pour se soigner avec succès.

P. L.

PROBLÈME DES VILLES

Les dessins contenus dans la carte ci-contre représentent "5 VILLES DE FRANCE".

Tout lecteur qui nous donnera les noms de ces CINQ VILLES recevra une ŒUVRE D'ART d'une VALEUR de 50 FRANCS

une allocation de bourse ou un complément payant

Adressez la réponse dans les 15 jours directement au Service de la Propagande DE LA PHYSIOCHROMIE

Bernard, Directeur

163, rue de Rennes, Paris-6^e

Joindre une enveloppe timbrée portant votre adresse. Rien à payer pour prendre part à ce Problème.

Des catalogues sélectionnés

un lait riche et rigoureusement pur

une fabrication impeccable

...tout le secret du chocolat

ROZAN

Marque dans les Hydrates-Aliments Hygroscopiques d'Orléans (E.P.) - PARIS. Marque de la Bénédictine.

A partir du 13 Novembre:

la Semaine Vermot

«de tout pour tous»

EN VENTE PARTOUT 1^{fr} 50

MACHINES A TRICOTER POUR TRAVAIL CHEZ SOI

12 MOIS DE CRÉDIT LAINES - COTONS - FILS

(Toutes nuances)

Catalogue échantillons GRATUITS. S'adresser ou écrire: LA LABORIEUSE, 65, Bd Magenta, PARIS

CHIRURGIEN-DENTISTE, 70, r. Turbigo

DENTIER 250 fr. ou 400. CRÉDIT

Métro: République et Temple

Les annonces pour le PETIT PARISIEN sont reçues aux Services de Publicité, 29, Bd des Italiens, et 18, rue d'Enghien, Paris.

LES MEUBLES QUI DURENT

CHÊNE PATINÉ 1790^{fr}

CHÊNE MASSIF 1525^{fr}

Les bois secs et choisis font les meubles durables. Fidèles aux principes d'une fabrication sérieuse et soignée, nous sommes et restons la maison la plus renommée pour la qualité de ses meubles, pour leur valeur artistique, et surtout pour leurs bas prix.

Demandez son magnifique album envoyé gratuitement sur simple demande

PALAIS DE L'AMEUBLEMENT

107 B^d MAGENTA PARIS (X^e Arr.) 107

CURE D'AUTOMNE

On rappelle aux nombreuses personnes qui ont fait usage de la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY que ce précieux remède doit être employé pendant six semaines au moment de l'automne pour éviter les rechutes. Il est, en effet, préférable de prévenir la maladie que d'attendre qu'elle soit déclarée.

Cette Cure d'Automne se fait volontiers par toutes les personnes qui ont déjà employé la JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY; elles savent que le remède est tout à fait inoffensif, tout en étant très efficace, car il est préparé uniquement avec des plantes dont les poisons sont rigoureusement exclus. Tout le monde sait que la

JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

est toujours employée avec succès contre les Maladies particulières à la Femme, depuis la FORMATION jusqu'au RETOUR D'ÂGE, les Maladies intérieures, les Varices, Hémorroïdes, Phlébites, les divers Troubles de la Circulation du Sang, les Maladies des Nerfs, de l'Estomac et de l'Intestin, la Faiblesse, la Neurasthénie, etc.

La JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, préparée à la Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen, se trouve dans toutes les Pharmacies, le flac. : 9 fr. 75, impôt compris.

Bien exiger la véritable JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, qui doit porter le portrait de l'Abbé SOURY et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.

LEVADÉ, CHIRURGIEN-DENTISTE

Dentier Incassable 250 fr. Sur ou 400. Crédit. 154, Bd Magenta. Métro Barbès. Bridge en or, ni plaque ni ventouse.

ARBRES FRUITIERS FORESTIERS

Régisseurs GAUJARD-ROME, Châteauneuf (100 hect. en pépinières). Tarif gratuit. Catalogue illustré. E. A. 500 clichés, conseil sur taille et plantation, véritable ouvrage hort. indisp. à tous. 3 fr. en timbr.

5 FRANCS L'HEURE

Toute l'année trav. éco. pour tous. E.P. Mauf. L'Aquillon, service n° 2, LYON.

GRANDE MISE EN VENTE

de COMPLETS et PARDESSUS

Hauts Nouveautés en Tissus de 1^{er} choix à des PRIX INCOMPARABLES

chez NEUMEISTER

10, rue de la Condamine, 10, PARIS (à deux pas de l'Arc de Triomphe)

L'homme moderne

écrit sur une

underwood

portative

à 4 rangées de touches clavier complet

Et vous?

Demandez la Notice

U. UNDERWOOD & Co

Sans frais et sans engagement pour moi, veuillez me faire connaître vos conditions de vente de votre FORKATIVE A 4 RANGÉES DE TOUCHES

NOM _____

ADRESSE _____

A envoyer sans enveloppe non cachetée et affranchie

JOHN UNDERWOOD & Co (Dép^t A)

36, Boulevard des Capucines, PARIS (9^e)

Paris, Hémery, impr.-gér., 18, r. d'Enghien.

LE MUSIPHONE CONCERT

automatique pour CAFÉS, BARS, SALLES DE DANSES

Auditions d'essai gratuites dans toute la France

FACILITÉ DE PAIEMENT

A. ANGÉLIQUE

constructeur

64, r. Jean-Angellès

JUVISY-SUR-ORGE (S.-et-O.)

JAZZ-BAND A RESSORTS ET ÉLECTRIQUES

LAVEZ, LAVEZ, LAVEZ

vos fosses nasales, matin et soir, avec le doigt humecté d'eau et de savon, suiez, chaque jour, deux PASTILLES D'UPPEYER, et vous vous préserverez de la grippe, des rhumes, des bronchites, des maux de gorge, de la pneumonie meurtrière, vous empêcherez les microbes de vous infecter.

Prenez-en si vous toussiez, si D'UPPEYER, 5, Square de Messine, Paris, envoie une boîte de ses Pastilles contre 3 fr. 50 en mandat postal et gratis et franco sur dem. brochures explicatives et questionnaire pour consultation correspondance.

Consult. tous les jours non fériés de 2 h. à 2 h. 30.

Pour toujours avoir un Cerveau lucide

Ce livre captivant expose le programme d'une méthode simple et pratique pour développer rapidement la mémoire, la volonté, l'énergie, la lucidité d'esprit, qui caractérisent la supériorité et désignent infailliblement le succès. Pendant la période de propagande, il est envoyé franco contre 1 franc et timbres. Écrivez aujourd'hui au "Progrès Psychologique" (Service 1^{er}) 64, rue de Cléry, Paris (2^e).

CHEMIN DE FER DE PARIS A ORLÉANS

Paris-Nantes en cinq heures et dix minutes. Trains rapides à places limitées, 1^{re} et 2^e classes, wagon-restaurant. Service au 12 novembre 1927. Aller: Paris-Quai d'Orsay, dép. 16 h. 40; Orléans, dép. 18 h. 03; Tours, arr. 19 h. 40; Saumur, arr. 20 h. 33; Angers, arr. 21 h. 00; Nantes, arr. 22 h. 12; Saint-Nazaire, arr. 23 h. 37. Ce train à lieu tous les jours (sauf dimanches et fêtes) entre Paris et Nantes, et toutes les semaines, à Nantes, où le minimum exigé est de 500 kilomètres, les voyageurs pour toutes destinations; 2^e en 2^e classe. Retour: Nantes, dép. 17 h. 35; Angers, dép. 19 h. 45; Saumur, dép. 20 h. 30; Tours, dép. 21 h. 05; Orléans, dép. 22 h. 35; Paris-Quai d'Orsay, arr. 0 h. 04. Paris-Quai d'Orsay, arr. 0 h. 12. Ce train à lieu: les lundis, jeudis et samedis entre Nantes et Tours; tous les jours, sauf dimanches et fêtes, entre Tours et Paris. Il prend: 1^{er} en 1^{re} classe, les voyageurs pour toutes destinations; 2^e en 2^e classe, à Nantes, les voyageurs pour toutes destinations; et, à Paris d'Angers, ceux effectuant un parcours simple de 300 km. Il ne laisse à Paris-Austerlitz que des voyageurs sans bagages.

Des modifications d'horaires seront apportées à partir du 12 novembre sur diverses sections du réseau.

Pour le détail de ces modifications, se renseigner à l'Agence spéciale de la Compagnie d'Orléans, 16, boulevard des Capucines, aux bureaux de renseignements de la gare du Quai d'Orsay, et 136, boulevard Raspail, à Paris, ainsi qu'aux gares du réseau.

DIMANCHE-ILLUSTRÉ

16 Pages - 50 centimes

Dans son numéro d'aujourd'hui:

Ses pages: **Bric-à-Brac**, Pour nous instruire un peu... du plus grand intérêt documentaire, pratique, historique, économique, etc.

Page: **Je voudrais bien savoir...** Ce qu'est le pas de porte; le brevet de pilote aviateur; la récolte du thé, sa torréfaction; comment réparer un marmite en verre allant au feu, etc., etc.

Ses 2 pages en couleurs pour les enfants: **Bicot - La Famille Mirliton**

Son conte d'action: **LE GRAIN DE NÉBULUM**

Son roman de la vie: **GASPARD DE BESSE**, le "Carrouge Provençal"

La suite des leçons de l'humoriste **GABRIEL DE LAUTREC**, qui enseigne

l'anglais en amusant

Les Pages Comiques et Fantaisistes, Les Distractions du Dimanche, dotées de Récompenses

3.000 lignes de texte - 70 photos et dessins

SPÉCIMEN FRANCO SUR DEMANDE

20, rue d'Enghien, 20 - Paris (10^e)

"UN DUBONNET!" "UN DUBONNET!" "UN DUBONNET!"

DONNE DE L'APPÉTIT POUR DEUX

REFUSEZ LES IMITATIONS